

Compostables

L'or du jardin

Pratiqué depuis des millénaires, le compostage imite la nature qui fonctionne en circuit fermé en recyclant ses déchets. Le principe est simple: rendre à la terre les éléments organiques et minéraux qu'elle a donnés afin de maintenir son équilibre naturel. Résultant de la décomposition des déchets biodégradables, le compost est utilisé comme engrais. Riche en substances actives et nutritives, il stimule la vie du sol, régularise son bilan hydrique, le protège contre l'érosion, améliore son équilibre microbien et protège les plantes des maladies.



Rien ne se perd, tout se transforme !

Les déchets biodégradables sont décomposés sous l'action de micro-organismes (bactéries, champignons, levures) et de macro-organismes. Dans un compost de jardin, les champignons déploient d'immenses réseaux de filaments et participent à la décomposition des déchets en dissolvant notamment les substances coriaces du bois. Ensuite, différents acariens ainsi que collemboles, mille-pattes, cloportes, larves, désagrègent et mélangent les déchets, accélérant le travail des bactéries et des champignons.

Puis les lombrics réduisent les déchets en excréments et les brassent. Le travail de ces "décomposeurs" fait élever et fluctuer la température au cœur du tas de déchets. Elle peut atteindre 60° C et jusqu'à 80° C dans un compost industriel. Cette température élevée permet d'hygiéniser le compost: parasites, mauvaises herbes et agents pathogènes sont détruits. Les décomposeurs varient en fonction du genre de compostage choisi, mais ont la même caractéristique: ils ont besoin d'eau, d'air et de chaleur (certaines bactéries peuvent aussi travailler sans air). Leur nombre évoluera en fonction du stade de décomposition et de maturation du tas, de la température et du type de déchets.

Outre le compostage classique, un autre procédé s'impose peu à peu: la méthanisation (fermentation anaérobie!). Les déchets végétaux sont entreposés dans un silo hermétiquement fermé appelé digesteur. La dégradation de la matière fermentescible, ou digestion, est assurée par différentes colonies de bactéries. Le gaz produit contient du méthane, source d'énergie polyvalente, valorisable sous forme de chaleur, de carburant automobile ou d'électricité. Complémentaire au compostage, cette solution valorise les déchets humides de cuisine, rapidement fermentables qui, à l'air libre, produisent des odeurs. Le compost issu de ce procédé est de bonne qualité.



Bon à savoir

La qualité des déchets influence la qualité du compost produit. Le secret d'un bon compost est un mélange équilibré : déchets de cuisine, riches en azote, enrichissant le sol et déchets ligneux², structurants, aérant le sol.

Donnez la bonne quantité d'eau (ni trop humide, ni trop sec) et aérez-le toutes les trois semaines au début, puis tous les trois mois.

Important : ne pas trop tasser le tas, le laisser respirer et permettre à l'oxygène de circuler.



Indésirables

Tout ce qui provient de la nature peut être composté. Cependant, en fonction du mode de compostage choisi, certains déchets ne sont pas acceptés (se référer aux directives régionales).

Ne jamais y déposer :

- balayures
- sacs d'aspirateurs
- couches-culottes
- mégots de cigarettes
- papiers imprimés
- bois traités
- litières pour chats
- déjections d'animaux

Pas dans la poubelle !



Les déchets biodégradables (d'origine végétale ou animale) constituent encore un tiers du contenu de nos poubelles, alors qu'ils sont parfaitement valorisables. De plus, composés jusqu'à 90% d'eau, ils brûlent mal et engorgent inutilement les usines d'incinération.

Des odeurs ?

Les déchets biodégradables ne posent pas de problèmes s'ils sont évacués trois fois par semaine. Un compost correctement entretenu n'émet pas d'odeurs. Si cela se produit, le tas est mal aéré, pas assez ou trop humide. A corriger en fonction et y ajouter des déchets plus grossiers : copeaux de bois, branchages, paille, écorces, etc.

Dégradabilité

Un déchet est biodégradable s'il peut être entièrement décomposé en substances simples (eau, gaz carbonique, minéraux, ...) par des bactéries ou d'autres organismes vivants qui s'en nourrissent, permettant à la matière qui le constitue d'être réintégrée dans l'écosystème³.

Si les conditions sont favorables, les déchets verts disparaîtront donc rapidement sans causer de dommages. Cependant, il faut éviter de les disperser dans la nature, car les conditions ne sont pas toujours favorables à la décomposition (froid, sécheresse), où de les accumuler de manière incontrôlée, car des nuisances (pollution visuelle, odeurs, mouches, écoulements) peuvent en résulter.



Consom'acteur

Le compost remplace les engrais chimiques et la tourbe souvent importée de l'étranger. Or, l'écosystème des tourbières est précieux et doit être protégé.

Le compost de jardin ou de quartier est à favoriser car il est plus écologique et plus économique (limitation des transports et de la main-d'œuvre), pour autant qu'il soit utilisé de manière appropriée.

Recycler, c'est économiser

En compostant, nos poubelles s'allègent d'env. 100 kg par année et par habitant.

100 kg de déchets biodégradables = 60 kg de compost suffisants pour 30 m² de jardin, ou 100 à 150 m³ de biogaz. Dans ce cas, double économie : énergie non consommée (combustibles fossiles) et énergie produite.



Lexique

¹**Anaérobie** En absence d'oxygène.

²**Déchets ligneux** Déchets de bois contenant de la lignine.

³**Ecosystème** Communauté d'organismes vivants (plantes, animaux et micro-organismes) qui interagissent entre eux et avec le milieu (sol, climat, eau, lumière) dans lequel ils vivent.